

pour lui? C'est un homme dangereux; un homme qui connaît pas d'autre principe que son ambition, qui pourrait tous nous écraser, si ça pouvait servir un peu son orgueil.

La conversation aurait été longue encore, sans doute; mais on était arrivé au pont Dorchester, et *Fantasque* prit son élan pour nous venir raconter l'épisode telle que nous vous la présentons, chers lecteurs. Jean n'était pas un sot, et, malgré son peu d'éducation, il raisonnait bien, et mieux que beaucoup de prétentieux citadins qui, grâce à des études classiques, ont perdu la tête et le peu de bon sens qu'elle renfermait, alors qu'ils étaient encore ignorants. Vaniteux démocrates, qui vous offrez pour guider le peuple, demandez à Jean, le paysan, qu'il vous communique un peu de son *bon sens*!

FANFARONNADES DU "GASCON."

Nos lecteurs ont dû rire comme des bossus en apprenant qu'un *Gascon* était né de parents canadiens-français et dans notre bonne ville de Québec. Ce ne pouvait être, tout au plus, qu'une imitation; d'accord sur ce point. Cependant, nous devons avouer que la copie, sans être fidèle, offre plusieurs traits de ressemblance avec l'original. Quel est, en effet, le caractère général des enfants de la Gascogne? N'est-ce pas de prétendre qu'eux seuls et leurs amis sont capables de grandes choses? Voilà précisément à quoi se borne le babillage du *Gascon*. À l'entendre, lui seul est poli, lui seul offre des modèles de littérature, lui seul a de l'esprit; enfin, que savons-nous? Eh! bien, il ne faut en rien croire, toutes ces choses ne sont que des gasconnades! Ça nous rappelle une petite anecdote: Dans une escarmouche, un Gascon tire un coup de fusil et se vante d'avoir tué un officier ennemi.—Mais je ne vois pas de blessé, reprend son capitaine.—Cadédi, réplique le Gascon, ne voyez-vous pas que je l'ai réduit en poudre?—De même si quelqu'un ose dire au *Gascon*: vos phrases ne sont que *ga'ithomas*; cadédi, repliquera-t-il sur le champ, vous n'y entendez rien! Et de quel droit récuserait-il notre jugement? Si nous sommes partie intéressée, a-t-il raison de se dire impartial! Il ne saurait davantage apporter comme preuve de ses avancées la correspondance éditoriale qu'il insère dans sa dernière feuille, car l'auteur est trop gascon pour avoir le jugement sain. Nos prétendus Gascons veulent détourner l'attention de leurs lecteurs en nous traitant de bambins; allons donc, messieurs du *Gascon*, si vous continuez à vous imposer au public comme de grands sires, nous lui ferons connaître vos noms et prénoms; nous lui dirons que le rédacteur-en-chef est un grand politique de seize ans; que le second n'a pas la vue très longue en toutes choses, et qu'il se sert d'une lorgnette, très peu fidèle, qui lui fait voir de véritables prodiges d'habileté dans des phrases vides de sens; et que le troisième n'a jamais brillé, pas même depuis qu'il se dit Gascon! Voilà les *trois* mousquetaires d'Alexandre Dumas!!!

Ce qui donne à nos Gascons un air si martial, c'est que nous leur avons tendu un piège. Nous voulions les attirer dans un combat corps-à-corps; mais comment en venir aux mains avec des Gascons? Il n'y avait qu'un moyen, c'était de leur laisser croire que nous étions novices, inhabiles à manier les armes: nous l'avons fait, et leur bravoure a pris son essor!